

DIHSR

Lettre d'information

No 20 – Janvier 2009

Département Interfacultaire d'Histoire et de Sciences des Religions (DIHSR)
Anthropole 5011, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne-Dorigny
Tél.: +41 (0)21 69 27 20 Fax: + 41 (0)21 692 27 25 Courriel: coordination.dihsr@unil.ch
Web: www.unil.ch/dihsr
Responsable de ce numéro: Sarah Ljubibratic

Mot du président

Chers et chères membres du DIHSR

En ce début d'année que je vous souhaite, à tous et à toutes, excellente, j'ai le plaisir de vous introduire ce dernier numéro de la *Lettre d'Information du DIHSR*. Je tiens également à vous remercier pour toutes vos activités de l'année qui s'est écoulée et qui ont contribué à notre intérêt commun - l'histoire et les sciences des religions - en espérant que 2009 nous permettra de développer ensemble de nouveaux projets constructifs et stimulants.

Jörg Stolz
Président du DIHSR

Les membres du DIHSR se présentent



Dominique Jaillard

Maître d'enseignement et de recherche
Université de Lausanne
Institut d'Archéologie et de Sciences de
l'Antiquité
Anthropole, bureau 4015, 1015 Lausanne
Tél. 021/692.29.66

Courriel : Dominique.Jaillard@unil.ch

Dominique Jaillard enseigne, depuis 2004, à la Faculté des Lettres et y dispense des cours d'introduction à la religion grecque ainsi que des cours de littérature et civilisation grecques. Il participe également aux enseignements de S.H.S à l'EPFL, *Méditerranée. Mythes et grands textes fondateurs*, pour l'encadrement de travaux et, en collaboration avec David Bouvier, dispense un cours intitulé « Dieux grecs et dieux romains ».

Ses principaux domaines de recherche sont l'histoire et l'anthropologie des religions de l'Antiquité, la poésie grecque archaïque, ainsi que le rapport entre image et religion dans le monde gréco-romain. Il participe également à plusieurs groupes de recherche comparatistes, notamment sur les pratiques des polythéismes dont les actes sont en cours de publication.

Dominique Jaillard compte également plusieurs publications, les plus récentes étant: *Configurations d'Hermès. Une théogonie hermaïque*, Kernos, Supplément 17, Liège 2007 ; *Image et religion dans l'Antiquité gréco-romaine. Actes du colloque de l'École française de Rome*, 11-13 décembre 2003, Sylvia Estienne, Dominique Jaillard, Natacha Lubtchansky et Claude Pouzadoux (éds.), Naples, Centre Jean Bérard, 2008 ; "Espaces hermaïques du sacrifice", *Architecturer l'invisible. Autels et aire sacrificielle. Formes de mise en présence et modes d'approche des instances*, M. Cartry, J.-L. Durand, R. Koch-Piettre (éds.), Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études, Turnhout, Brepols 2009 (sous presse).

Actuellement, il prépare un livre sur la possession en Grèce ancienne dans une perspective comparatiste (Dyonisos, les Corybantes, ...) et travaille également sur le sacrifice en Grèce ancienne, notamment sur la fête des Bouphonies.



Christophe Monnot
Assistant diplômé
Université de Lausanne
Observatoire des religions en Suisse
Bâtiment Vidy
1015 Lausanne
Tél. 021/692.27.34

Courriel : Christophe.Monnot@unil.ch

Christophe Monnot est né dans un village reculé du Jura où l'on comptait bien plus de vaches que d'habitants. Il fut d'ailleurs l'un des premiers à quitter la classe unique (première à neuvième année scolaire) du village pour étudier dans la « grande ville » de Porrentruy.

En 1986, sa maturité en poche, il partit étudier à la FAPSE (Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation) qui pleurait encore son illustre fondateur Jean Piaget. Son mémoire de licence (en sociologie de l'éducation) consistait en une analyse comparée de deux institutions valaisannes : un monastère et un centre de thérapie pour héroïnomanes.

Fin 1990, il partit pour une année de spécialisation dans une approche thérapeutique par contrats pédagogiques individualisés à Sydney. Il revient alors en Suisse pour démarrer une structure d'accueil pour jeunes toxicomanes. Il reçoit peu de temps après un prix du Kiwani club pour son approche originale et novatrice dans le concept qu'il présente à l'OFAS (Office fédéral des assurances sociales). Ce projet ne verra pourtant jamais le jour car la politique suisse en matière de drogue, en plein chamboulement, ne permettra plus le subventionnement de nouvelles structures sur le plan fédéral.

Christophe Monnot décide alors de se consacrer quelque temps à l'animation jeunesse et l'enseignement pour jeunes adultes avant de reprendre ses études. Cette période lui permettra de s'épanouir et de participer à de nombreux projets comme le démarrage du journal *Tchô de Zep* ou la première télévision par internet francophone. Il en oubliera presque que cette période n'était qu'une transition !

Finalement, Christophe Monnot décide de s'inscrire pour un troisième cycle organisé conjointement par la FAPSE et la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève, avec Pierre-Yves Brandt comme responsable. C'est dans ce cadre qu'il débutera un DEA sous la direction du Professeur Jörg Stolz et deviendra assistant à l'Observatoire des religions en

Suisse. Son mémoire défendu en 2006 à Genève a porté sur une analyse de récits de chrétiens témoignant de leur souffrance à leurs coreligionnaires tout en partageant leur croyance en la guérison divine (l'article qui en est issu a reçu le prix Yves Lambert par la SISR, Société internationale de sociologie des religions)*.

Actuellement, il est engagé dans un projet du PNR 58 (Programme national de recherche) « Religion, Etat et société » sous la direction de Jörg Stolz et Mark Chaves (Duke University, Virginie). Il s'agit de la première enquête sur les communautés religieuses locales de Suisse, toutes religions et sensibilités confondues, qui permettra de connaître leurs profils et activités pour ensuite les comparer avec les résultats d'une enquête similaire menée aux Etats-Unis. Son projet de thèse, en cotutelle avec Jean-Paul Willaime de l'EPHE (École pratique des hautes études, Paris), s'inscrit principalement dans ce projet du PNR 58.

Christophe Monnot

* Monnot C. (2009), « De l'affliction à la prédication : quand les souffrants parlent à la communauté », *Social Compass* Vol. 56, n°2 (à paraître)

Congrès, conférences, colloques

1. Colloque sur la littérature hindi : « Translating India », 6-8 novembre 2008

Du 6 au 8 novembre courant s'est tenu à l'université de Lausanne et pour la première fois en Suisse un colloque international consacré à la littérature hindi, organisé par la Prof. Maya Burger et le soussigné. Intitulé « Translating India : The Construction of Cultural India through Translating Hindi Literature », il avait pour thématique centrale une réflexion sur les enjeux culturels, sociaux et politiques liés à la traduction des littératures indiennes et aux représentations occidentales de l'Inde qui en découlent.

Ce colloque invitait ainsi les conférenciers à interroger, dans une

perspective historique, les critères et les enjeux qui ont présidé jusqu'à ce jour à la sélection des œuvres indiennes, spécialement celles en hindi, à leurs traductions et à l'influence de celles-ci sur la construction et la transmission du savoir sur l'Inde. La démarche consistait à éclairer les motivations personnelles des auteurs et des traducteurs, les mécanismes éditoriaux et politiques, ou les contextes socio-historiques qui permirent à certains textes de devenir des « classiques » en Inde et dans les discours orientalistes, au détriment d'autres sources et interprétations, toutes aussi importantes dans le développement des traditions littéraires et religieuses de l'Inde moderne, mais en quelque sorte « oubliées » par l'Histoire.



Le but était triple. Premièrement, développer un regard critique sur le rôle joué, dans le passé et le présent, par les chercheurs et les traducteurs (en tant qu'interprètes culturels) dans la transmission des références culturelles indiennes grâce à la littérature hindi. Deuxièmement, susciter une réflexion sur les moyens à adopter pour donner de l'Inde un tableau culturel réaliste et plurivoque, au-delà des clichés spiritualistes et technologiques, tout en rendant ce savoir accessible à un large public grâce à un choix de traductions représentatives. Troisièmement - et en cela nous remercions le DIHSR de son soutien - consolider et élargir les liens de l'Unil avec d'autres universités et institutions européennes, américaines et asiatiques travaillant dans ce domaine, tout en accroissant la visibilité des études sur l'Inde médiévale et moderne à Lausanne au niveau international. En outre, par la mise en place d'un tel colloque en 2008, les organisateurs souhaitaient contribuer à leur manière aux célébrations des 60 ans du traité d'amitié Indo-Suisse.

La quinzaine d'intervenants regroupait chercheurs et enseignants, écrivains et traducteurs, en provenance de l'Unil (6), de l'Université de Zürich (1), de diverses universités européennes (4) et américaines (2) ainsi que d'Inde (5). Ce large éventail de spécialistes permet de couvrir plusieurs siècles et genres de la littérature hindi, des œuvres prémodernes aux productions contemporaines, tout en inscrivant ces recherches dans les divers contextes et traditions académiques représentés par les conférenciers. Une quarantaine de chercheurs, étudiants et auditeurs - là aussi

en provenance de toute la Suisse et de plusieurs villes européens (Paris, Heidelberg, Rome) - ont assisté et participé à ces journées.

En ouverture du colloque, le jeudi soir, une lecture bilingue hindi - français a été organisée conjointement avec le Centre de Traduction Littéraire de Lausanne et la BCU au Palais de Rumine, en ville de Lausanne. Cette lecture, dont le but était d'offrir au grand public, à la Cité, une sorte de contrepartie au colloque, permet de présenter le célèbre roman *Mai, Une femme effacée* de l'écrivaine hindi Geetanjali Shree, à l'occasion de la parution de sa traduction française, par Annie Montaut, aux éditions Infolio - ce roman constituant le deuxième volume d'une nouvelle collection, en collaboration avec l'Unil, dédiée à la littérature indienne.

Les contributions des intervenants - qui furent riches et stimulantes - seront accessibles dès 2009 dans une publication des actes du colloque. Ces trois jours de colloque ont rencontré un vif succès, autant chez les intervenants eux-mêmes - et les organisateurs ! - que chez le public nombreux et actif venu participer à la lecture publique et au colloque lui-même. Un dernier mot pour remercier Maya Buser, Nadia Cattoni et Severin Bondi, qui m'ont précieusement aidé dans la gestion de ces intenses journées, ainsi que les nombreux sponsors (DIHSR, Présence Suisse, FNS, Fondation du 450^{ème}, FTSR et CTL) sans qui ce colloque n'aurait simplement pas vu le jour.

Nicola Pozza



2. International Conference: "Ritual Dynamics and the Science of Ritual"

Le congrès international intitulé *Ritual Dynamics and the Science of Ritual* s'est déroulé sous les auspices du Collaborative Research Centre SFB 619 "Ritual Dynamics" de l'Université de Heidelberg, du 29 septembre au 2 octobre 2008. Grâce au soutien du DIHSR, une délégation lausannoise était présente, composée des Prof. Johannes Bronkhorst et Maya Burger, ainsi que de Philippe Bornet et Florence Pasche Guignard. La participation de cette dernière a été rendue possible par le soutien financier de l'ASSH (Académie suisse des sciences humaines et sociales).

Ce congrès a réuni les plus grands spécialistes des *Ritual Studies* ou des chercheurs qui ont particulièrement mis l'accent sur les rituels dans leurs recherches (Ronald Grimes, Jan Snoek, Frits Staal, Harvey Whitehouse) ainsi que des participant-e-s provenant de nombreuses disciplines des sciences humaines et sociales, dont l'histoire des religions. Il faut noter une participation importante de spécialistes des religions de

l'Inde parmi les intervenant-e-s (Axel Michaels comme organisateur, Christiane Brosius, Ute Hüsken, Hermann Kulke, Erik de Maaker etc.) et de la Grèce antique (Fritz Graf, Andrea Taddei, etc.).

Le congrès comptait plus de 200 contributions réparties en 22 panels avec des thèmes aussi divers que *The Body and Food in Ritual*, *Ritual Agency* ou *Ritual Transfer*. Chaque participant-e du panel avait une plage de 45 minutes, discussion incluse. Sur les 4 jours de la conférence, le participant moyen a pu assister à une vingtaine d'entre elles, sans compter les discussions plénières. Difficile de faire son choix parmi une telle diversité de sujets ! Heureusement, la tenue de l'horaire assez stricte permettait de changer de panel en cours de route. En plus des chercheurs et chercheuses qui présentaient leurs travaux, de nombreux étudiant-e-s d'Heidelberg et d'ailleurs ont assisté aux conférences.

D'une manière plus générale, le congrès a témoigné de la réjouissante activité et diversité des *Ritual Studies*, qui articulent des réflexions théoriques et comparatives à des études portant sur des contextes culturels précis.

F. Pasche Guignard et Ph. Bornet

3. « Autour d'une souveraineté juive. A l'occasion du soixantième anniversaire de l'Etat d'Israël. »

Du 24 au 26 novembre 2008, s'est tenu à l'Unil un colloque organisé par la Chaire d'histoire des Juifs et du judaïsme et intitulé *Autour d'une souveraineté juive. A l'occasion du soixantième anniversaire de l'Etat d'Israël*.

Ce colloque international a été inauguré par la projection du dernier documentaire de la réalisatrice franco-israélienne Nurith Aviv, *Langue sacrée, langue parlée*, mettant en scène « des écrivains et des artistes, nés en Israël, qui

tentent de décrire leur relation à la dimension historique et religieuse de l'hébreu ». Attirant plus de 300 personnes au cinéma Atlantic, à Lausanne, cet événement a constitué une entrée en matière socio-linguistique à la problématique de la souveraineté juive et a ouvert le colloque de manière réjouissante et stimulante.

Les deux jours de colloque qui ont suivi se sont avérés extrêmement enrichissants. La rencontre entre

intellectuels israéliens et européens, invités à questionner le projet sioniste en tant que « modalité particulière de la rencontre des Juifs avec le paradigme politique européen » a donné lieu à de nombreux et parfois vifs débats.

Treize intervenants ont présenté des thématiques aussi diverses que complémentaires, dans le but de cerner le rapport entre la situation passée et présente des Juifs et de l'Etat d'Israël. Ainsi, la perspective historique de la notion de souveraineté juive a été présentée (Jacques Ehrenfreund, Pierre Manent, Sylvie-Anne Goldberg et Bruno Karensti), de même qu'une vision paulinienne de cette souveraineté (Pierre Gisel et Thierry Laus). Plusieurs conférences ont également proposé, selon différents angles, le rapport entre sionisme et souveraineté juive (Menahem Lorberbaum, Elkhanan Yakira, Dimitry Shumsky et Moshe Berent), ainsi qu'une perspective comparatiste de l'idée d'Etat-nation (Alexander Jakobson). Deux

conférences ont porté sur le regard diasporique sur la souveraineté (Danny Trom et Cédric Cohen-Skalli). Le tableau fut également complété par un regard arabe-israélien (Amal Jamal).

Même s'il a parfois été difficile de contourner la perspective géopolitique de la problématique de la souveraineté juive, qui n'était pas ici l'objet du colloque, la discussion générale qui a conclu les interventions a permis de mettre en évidence l'intérêt d'expérimenter ce type de confrontation entre intellectuels européens et israéliens.

En conclusion, il convient de souligner que l'ensemble des conférences présentées durant ces deux journées seront prochainement disponibles sur un site d'études juives en ligne, www.akadem.org. Vous pourrez également trouver, sur le site du DIHSR, des *podcast* des conférences.

Sarah Ljubibratic

4. Comité « Religions et sociétés », 4-5 décembre 2008

« Quelle(s) politique(s) de religion pour la Suisse ? Conséquences du pluralisme religieux sur les rapports entre religion et société », tel fut le titre du colloque organisé à l'Université de Lausanne, les 4 et 5 décembre 2008 par l'Observatoire des religions en Suisse (ORS) et le comité « Religion et société » de la Société suisse de sociologie (SSS) et la société suisse pour la science des religions (SSSR).

Avant tout, ce colloque avait pour principal objectif de rendre public un certain nombre de projets en cours s'inscrivant dans le programme national de recherche PNR 58 (programme lancé par le FNS, en septembre 2007) portant sur les évolutions du paysage religieux en Suisse et le rapport qu'entretiennent les communautés religieuses avec l'État.

C'est donc très logiquement que le thème central et fédérateur de ce colloque portait sur les conséquences du pluralisme

religieux en Suisse : de quelles manières les Églises historiques se positionnent-elles face à ce pluralisme religieux ? Comment les différents cantons gèrent-ils leur rapport avec les communautés religieuses ? Mais aussi, à un niveau individuel, comment l'individu croyant et demandeur d'une structure religieuse se comporte-t-il face à cette pluralisation du religieux ?

Les chercheurs présents à ce colloque, pour une large part membres du réseau « Religion et société » ont donc présenté l'avancée de leur recherche, de manière claire et honnête, en exposant les méthodes utilisées et les épistémologies sous-jacentes, mais en mettant également en lumière, et donc sujet à la discussion, les points faibles, les pièges et les impasses possibles qui pouvaient apparaître lors de leur investigation. Ils se sont également prêtés au jeu de la critique car, face à eux, deux sociologues des religions de renommée internationale, David Voas et Elisabeth Arweck, furent invités à nous faire part de leurs remarques pertinentes et sans complaisance, après chaque présentation de projet. Un regard anglo-

saxon sur l'actualité suisse... Ne se contentant pas de ce seul rôle, ils nous ont également offert chacun une intervention : en ouverture de colloque, David Voas sur le lien entre diversités ethniques et solidarité sociale aux États-Unis, et en clôture, Elisabeth Arweck sur la transmission des valeurs dans les familles multiconfessionnelles.

On aborda donc dans ce colloque le religieux en Suisse dans ses aspects pluriels : sous l'angle individuel, avec la question de la religiosité individuelle (Michael Krüggeler, Mallory Schneuwly Purdie) mais également collectif, avec l'étude exhaustive sur les communautés religieuses (Christophe Monnot, Laurent Amiotte-Suchet) ; sous l'angle de la diversité religieuse dans les prisons (Claude Bovay, Brigitte Knobel, Mallory Schneuwly

Purdie et Joëlle Vuille) ; sous l'angle financier avec la question du coût et de l'utilité des Églises (Michael Marti). On aborda également la problématique de l'enseignement religieux en milieu scolaire (Andrea Rota), et, finalement, l'islam en Suisse, son organisation (Sophie Nedjar, Samina Mesgarzadeh), et la question de la reconnaissance de la communauté musulmane (Matteo Gianni).

Un colloque riche, stimulant, qui eut le grand mérite d'être avant tout un colloque de recherche, c'est-à-dire de confrontation et de débats, d'où ont émergé des réponses certes, mais surtout beaucoup de questions.

Philippe Gilbert

Publications des membres du DIHSR :

- Silvia Mancini, « Par delà magie et psychothérapie: l'efficacité de la "dés-historisation mythico-rituelle" », in COLLOT Edouard (ed.), *Hypnose et pensée magique*, Paris, Imago, 2008.
- Gisel Pierre, *Le corps, lieu de ce qui nous arrive. Approches anthropologiques, philosophiques, théologiques.*, Labor et Fides, Genève, 2008.
- Brandt, P-Y., *Quand l'inspiration divine occulte la créativité humaine!: Éclairages antiques et modernes sur la conversion de Paul.* (Conférence donnée dans le cadre du Colloque inaugural Tradition classique, les 16 et 17 novembre 2006, Université de Lausanne; à paraître en 2008 dans la collections « Regards sur l'Antiquités »).
- Sabrina Inowlocki, « L'argument de la chute de Jérusalem et sa réappropriation dans la propagande chrétienne des premiers siècles. », in *Le Figuier. Annales du Centre Interdisciplinaire d'Etude des Religions et de la Laïcité*. 1, pp. 1-20, 2007.

Colloques 2008 :

- Maya Burger, Nicola Pozza, *Translating India. Construction of Cultural India through Translating Hindi Literature*, International Symposium on Hindi Literature, Université de Lausanne, 6 au 8 novembre 2008
- Jacques Ehrenfreund, Danny Trom, *Autour d'une souveraineté juive. A l'occasion du soixantième anniversaire de l'Etat d'Israël*, Université de Lausanne, 24 au 26 novembre 2008
- Comité "Religion et Société" de l'Université de Lausanne, *Quelle(s) politique(s) de religion pour la Suisse ? Conséquences du pluralisme religieux sur les rapports entre religion et société*, Université de Lausanne, 4 au 5 décembre 2008

Conférences 2008 :

- Philippe Borgeaud, François Rugg et Ninian Hubert Van Blyenburg, *Science et Religions. Soeurs ennemies*, Université de Genève, Cycle de conférences dans le cadre du programme "Religions, cultures et communication", automne 2008
- Adrien Paschoud, *Récits de voyages et missions jésuites. Les Amériques au prisme des Lettres édifiantes et curieuses (1702-1776)*, Université de Lausanne, 26 septembre 2008
- Rainer Vollkommer (Dresden), *Sir William Hamilton - Josiah Wedgwood - John Flaxman - Johann Heinrich Wilhelm Tischbein - Berthel Thorvaldsen - Sur la popularisation des vases grecs aux XVIIIe et XIXe siècles*, Université de Lausanne, 7 octobre 2008
- Lauren Gorgerat (Université de Bâle), *Dromadaires, hérissons et divinités... La coroplatie nabatéenne à la lumière des fouilles suisses-liechtensteinoises de Petra / Jordanie*, Université de Lausanne, 2 décembre 2008
- Francis Schmidt (EPHE, Paris), *Histoire, mémoire, liturgie. De la "Guerre des Juifs" de Flavius Josèphe à la commémoration du 9 Av.*, Université de Lausanne, 5 décembre 2008
- Catherine Darbo-Peschanski (CNRS, Paris), *Historia, historicités, genre historique*, Université de Lausanne, 5 décembre 2008
- Séverine Desponds (CIC, Genève) et Brigitte Knobel (CIC, Genève), *Nouveaux mouvements religieux en Suisse : une introduction*, Université de Lausanne, 12 décembre 2008

Colloques à venir:

- 53ème Congrès International d'Américanistes, Centre Historique de la ville de México, 19 et 24 juillet 2009
- The 9th annual conference of the European Association for the Study of Religions (EASR), University of Messina, Sicily, Italy, 14-17 September 2009, on the theme of "Religion in the History of European Culture"
- XXth International Association for the History of Religions (IAHR) Quinquennial World Congress, August 15-21 2010, Toronto, Canada